



Disparu(e)

Henri HOLLARD

INFORMATIONS ACADÉMIQUES

| | |
|---------------------------------|--------------------------------------|
| Section : | Sciences |
| Siège : | XIV |
| Élu(e) à l'Académie en : | 1865 |
| Départ : | 1866 |
| Qualité : | Professeur à la Faculté des Sciences |

BIOGRAPHIE

Henri Hollard, né en 1801 à Lausanne où il va au collège, étudie la médecine à Paris. Il s'y établit comme docteur en 1824. Suit les cours de Blainville au Muséum. Influencé par les doctrines fixiste et créationniste. Il publie des ouvrages. Retour dans le canton de Vaud en 1842. Il est chargé de l'enseignement des sciences physiques et naturelles à l'école normale de Lausanne, dirigé par un pasteur. À nouveau, il publie. La révolution radicale de 1845 entraîne son départ. Il s'en va remplacer Louis Agassiz à Neuchâtel jusqu'en 1847. De retour à Paris, il devient docteur en sciences naturelles en 1848. Entre 1849 et 1850, il travaille comme remplaçant de Blainville à la Faculté des sciences. En 1853 paraît son ouvrage « De l'homme et des races humaines ». Il devient professeur d'histoire naturelle à Poitiers en 1854. Puis il vient à Montpellier comme professeur en 1865. Malade, il retourne à Paris où il meurt en 1866.

D'après M. Septfontaine.

Il a été cofondateur du "Journal des progrès des sciences médicales", du "Semeur" et de la "Revue chrétienne". En 1853, il a écrit cette superbe phrase :

Enfin la plus grande partie de ce volume est destinée à la démonstration d'une vérité sur laquelle aucun naturaliste ne saurait conserver un doute sérieux, mais que des personnes moins compétentes essayent encore de nier : il s'agit de l'unité de l'espèce humaine, c'est-à-dire de la fraternité naturelle de tous les hommes, c'est-à-dire encore de la condamnation absolue de l'esclavage.

Voir ses travaux sur BNF:

https://data.bnf.fr/fr/12269290/henry_hollard/